

OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DES SECTEURS D'ACTIVITÉ 2025

56.10A — RESTAURATION TRADITIONNELLE

Un retournement de l'activité en 2025 avec un léger recul mais une rentabilité qui se dégrade plus nettement.

Périmètre : France, régions et départements. Source : Ordre des experts-comptables, Baromètre Image PME, base Statexpert. Exercices 2023, 2024 et 2025. Les données couvertes par le secret statistique (moins de 10 entreprises) ne sont pas utilisées dans les classements.

1. SYNTHÈSE POUR 2025

En 2025, l'activité marque un léger recul : la marge brute moyenne diminue de -1,0 % et la valeur ajoutée de -1,6 %. Cette baisse intervient après la progression de 2024. Sur deux ans, les niveaux restent toutefois supérieurs à 2023 : +2,5 % pour la marge brute et +1,4 % pour la valeur ajoutée. La trajectoire est donc celle d'un retournement récent, sans effacement complet des gains antérieurs.

Les charges de personnel reculent parallèlement de -1,6 % en 2025. Depuis 2023, elles restent en hausse de +1,6 %, légèrement plus vite que la valeur ajoutée (+1,4 %). **Leur poids dans le chiffre d'affaires s'établit à 37,33 %, contre 37,91 % pour la valeur ajoutée, ce qui maintient une contrainte forte sur la formation des marges.**

La rentabilité d'exploitation se dégrade plus nettement. L'EBE moyen recule de -4,2 % en 2025 et repasse légèrement sous son niveau de 2023 (-1,0 %). Son ratio au chiffre d'affaires revient à 8,53 %, après 8,78 % en 2024. Le recul annuel interrompt donc l'amélioration enregistrée l'exercice précédent.

Le résultat final amplifie ce retournement : **le résultat moyen baisse de -11,8 % à 24 651 €, soit -9,1 % par rapport à 2023.** La médiane diminue à 10 314 €, tandis que **le premier quartile redevient négatif à -2 245 €. Au moins 25 % des entreprises sont ainsi déficitaires en 2025.**

La dispersion demeure très forte. Le résultat moyen représente 2.39 fois le résultat médian, contre 2.15 en 2024 et 2.17 en 2023. Après une réduction de la dispersion en 2024, l'écart se réélargit en 2025. Par ailleurs, **seulement 44,7 % des entreprises améliorent leur résultat, contre 55,1 % en diminution.**

La structure financière constitue le principal facteur de résistance. **L'endettement moyen recule encore de -7,5 % en 2025 et de -17,6 % depuis 2023.** La dette médiane passe de 119 777 € à 90 616 € ; +69,8 % des entreprises réduisent leur endettement en 2025.

Les écarts territoriaux restent importants. Plusieurs régions ultramarines conservent des résultats élevés ou en redressement, tandis que des régions métropolitaines de grande taille enregistrent un recul marqué. Au niveau départemental, les écarts sont encore plus prononcés et les petits échantillons appellent une lecture prudente.

DIAGNOSTIC CENTRAL – 2025 marque un retournement de la rentabilité après l'amélioration de 2024 : l'activité reste légèrement supérieure à 2023 et le désendettement se poursuit, mais le résultat et le bas de la distribution se dégradent nettement.

2. LES FAITS ÉCONOMIQUES LES PLUS SIGNIFICATIFS

Rang	Fait économique	Importance	Pourquoi est-ce un enjeu majeur ?	Données clés
1	Le résultat final se retourne	★★★★★	La baisse est nettement plus forte que celle de l'activité et ramène le secteur sous 2023.	27 120 € en 2023 → 27 941 € en 2024 → 24 651 € en 2025 ; -11,8 % en 2025
2	Le premier quartile redevient négatif	★★★★★	Le bas de la distribution se fragilise après un passage proche de l'équilibre en 2024.	Q1 : -458 € en 2023 → 115 € en 2024 → -2 245 € en 2025
3	L'EBE efface le gain de 2024	★★★★★	La rentabilité d'exploitation repasse légèrement sous son niveau de référence.	EBE : 47 160 € en 2023 → 48 706 € en 2024 → 46 675 € en 2025
4	L'activité recule sans revenir sous 2023	★★★★☆	Le recul 2025 constitue un retournement récent, mais le niveau reste supérieur à 2023.	Marge brute -1,0 % en 2025, +2,5 % depuis 2023
5	La médiane du résultat se dégrade	★★★★☆	La baisse touche l'entreprise centrale et pas seulement quelques acteurs atypiques.	Médiane : 12 502 € en 2023 → 13 001 € en 2024 → 10 314 € en 2025
6	La dispersion se réélargit	★★★★☆	La moyenne redevient plus éloignée de la situation médiane.	Indice : 2,17 en 2023 → 2,15 en 2024 → 2,39 en 2025
7	Le désendettement reste continu	★★★★☆	La consolidation des bilans se poursuit malgré la baisse de rentabilité.	Dette moyenne : -7,5 % en 2025 ; -17,6 % depuis 2023
8	Les dotations diminuent	★★★★☆	Le recul peut traduire prudence, fin de cycles d'amortissement ou moindre renouvellement des actifs.	Dotations : -2,4 % en 2025 ; -1,8 % depuis 2023
9	La baisse du résultat est majoritaire	★★★★☆	Le recul moyen est largement partagé à l'échelle des entreprises.	En hausse 44,7 % ; en baisse 55,1 %
10	Les trajectoires territoriales divergent	★★★★☆	Niveau élevé et dynamique ne se recouvrent pas.	Écarts régionaux et départementaux importants

3. LES CHIFFRES QUI RÉSUMENT LA PÉRIODE

Indicateur	2023	2024	2025	Évol. 25/24	Évol. 25/23	Poids CA 2025
Entreprises analysées – principaux indicateurs	–	–	28 784	–	–	–
Marge brute	370 083 €	383 077 €	379 190 €	-1,0 %	+2,5 %	69,29 %
Valeur ajoutée	204 617 €	210 778 €	207 480 €	-1,6 %	+1,4 %	37,91 %
Charges de personnel	216 892 €	223 810 €	220 304 €	-1,6 %	+1,6 %	37,33 %
EBE	47 160 €	48 706 €	46 675 €	-4,2 %	-1,0 %	8,53 %
Dotations aux amortissements	17 432 €	17 544 €	17 122 €	-2,4 %	-1,8 %	3,14 %
Résultat	27 120 €	27 941 €	24 651 €	-11,8 %	-9,1 %	4,50 %
Endettement	208 968 €	186 127 €	172 181 €	-7,5 %	-17,6 %	31,40 %

Réserve méthodologique – Les effectifs diffèrent selon les indicateurs : 28 784 entreprises pour la marge brute, la valeur ajoutée, l'EBE et le résultat ; 28 764 pour les dotations ; 28 690 pour l'endettement ; 26 042 pour les charges de personnel. Les évolutions décrivent les populations observées chaque année et ne constituent pas nécessairement le suivi d'un panel strictement identique d'entreprises.

4. ACTIVITÉ ET CRÉATION DE RICHESSE : UN REcul RÉCENT APRÈS LA HAUSSE DE 2024

4.1 Une marge brute en léger retrait, mais encore supérieure à 2023

La marge brute moyenne atteint 379 190 € en 2025, contre 383 077 € en 2024 et 370 083 € en 2023. Elle recule de -1,0 % sur un an, mais conserve une progression cumulée de +2,5 %. Son poids dans le chiffre d'affaires monte à 69,29 %, contre 68,16 % en 2023. La trajectoire traduit donc un recul en niveau après la hausse de 2024, mais une amélioration du taux de marge brute sur deux ans.

La médiane diminue également à 232 431 €. **En 2025, 54,0 % des entreprises enregistrent une baisse de leur marge brute, contre 45,6 % en hausse : le retournement est majoritaire.**

4.2 La valeur ajoutée suit la même inflexion

La valeur ajoutée moyenne recule de -1,6 % en 2025 à 207 480 €. Elle demeure néanmoins supérieure de +1,4 % à 2023. La médiane revient pratiquement à son niveau de 2023 (131 174 € contre 131 192 €), ce qui montre que le gain cumulé de la moyenne n'est pas pleinement retrouvé au centre de la distribution.

La lecture conjointe de la marge brute et de la valeur ajoutée conduit à qualifier 2025 de phase de tassement : le secteur n'efface pas totalement les gains acquis depuis 2023, mais l'amélioration de 2024 ne se prolonge pas.

5. TRANSFORMATION DE LA RICHESSE EN RENTABILITÉ : LA PRESSION SE RENFORCE

5.1 Charges de personnel : baisse en 2025, mais hausse cumulée depuis 2023

Les charges de personnel moyennes diminuent de -1,6 % en 2025 à 220 304 €. Sur deux ans, elles restent toutefois en hausse de +1,6 %, contre +1,4 % pour la valeur ajoutée. Leur poids dans le chiffre d'affaires atteint 37,33 %. La légère baisse annuelle des charges ne suffit donc pas à empêcher la contraction de la rentabilité.

5.2 L'EBE repasse sous son niveau de 2023

L'EBE moyen baisse de -4,2 % en 2025 à 46 675 €. Après la hausse de 2024, il ressort désormais à -1,0 % par rapport à 2023. La médiane suit le même mouvement, de 22 417 € à 20 607 €. Le premier quartile reste positif (2 489 €), mais se replie nettement. La trajectoire est celle d'un retournement défavorable de la rentabilité d'exploitation.

En 2025, 52,8 % des entreprises voient leur EBE diminuer. Cette dégradation réduit potentiellement les marges de manœuvre pour investir, rembourser les emprunts ou absorber un nouveau choc d'activité, sans permettre d'en déduire la situation de chaque entreprise.

5.3 Dotations : un recul qui se prolonge

Les dotations moyennes diminuent de -2,4 % en 2025 et de -1,8 % depuis 2023. La médiane passe de 9 453 € à 8 782 €. 55,7 % des entreprises les réduisent en 2025. Cette évolution peut refléter un ralentissement du renouvellement des actifs, la fin de cycles d'amortissement ou une politique de prudence ; elle ne mesure pas directement l'investissement réalisé.

6. CE QUE LA MOYENNE NE MONTRE PAS : LE BAS DE LA DISTRIBUTION SE FRAGILISE

6.1 Distribution du résultat sur trois exercices

Indicateur	2023	2024	2025	Évol. 25/23
Premier quartile	-458 €	115 €	-2 245 €	Dégradation
Résultat médian	12 502 €	13 001 €	10 314 €	-17,5 %
Résultat moyen	27 120 €	27 941 €	24 651 €	-9,1 %
Troisième quartile	37 809 €	37 654 €	35 341 €	-6,5 %

Le premier quartile, déjà légèrement négatif en 2023 (-458 €), était devenu positif en 2024 (115 €). Il retombe à - 2 245 € en 2025 : au moins 25 % des entreprises sont déficitaires. La médiane recule de -20,7 % en un an et de - 17,5 % depuis 2023. Le troisième quartile baisse également. La dégradation traverse donc une large partie de la distribution.

6.2 Indice de dispersion

Année	Résultat moyen	Résultat médian	Indice de dispersion
2023	27 120 €	12 502 €	2,17
2024	27 941 €	13 001 €	2,15
2025	24 651 €	10 314 €	2,39

L'indice passe de 2,17 en 2023 à 2,15 en 2024, puis remonte à 2,39 en 2025. Il reste supérieur à 2 sur les trois exercices : la dispersion est très forte. La réduction enregistrée en 2024 n'est donc pas confirmée en 2025.

6.3 Trajectoires individuelles et profils

Trajectoire du résultat en 2025	Part des entreprises
Résultat en amélioration	44,7 %
Résultat en diminution	55,1 %
Résultat stable	0,2 %

La baisse est largement partagée : plus d'une entreprise sur deux enregistre une diminution du résultat. Cette lecture individuelle ne doit pas être confondue avec la seule évolution de la moyenne annuelle.

Profil statistique 2025	Position dans la distribution
Entreprises déficitaires ou très fragiles	Résultat inférieur à -2 245 €
Entreprises fragiles ou faiblement rentables	Entre -2 245 € et 10 314 €
Entreprises intermédiaires	Entre 10 314 € et 35 341 €
Entreprises performantes	Au-dessus de 35 341 €

Cette typologie est une lecture statistique et non un classement individuel : la taille, l'ancienneté, le statut, l'implantation et les investissements peuvent modifier fortement l'interprétation d'une entreprise donnée.

7. STRUCTURE FINANCIÈRE : LE DÉSENDETTEMENT RESTE LA TENDANCE DE FOND

L'endettement moyen passe de 208 968 € en 2023 à 186 127 € en 2024 puis 172 181 € en 2025. La baisse atteint - 7,5 % sur un an et -17,6 % sur deux ans. Le ratio dette/chiffre d'affaires recule de 38,41 % à 31,40 %.

La médiane diminue de 119 777 € à 90 616 €, et les deux quartiles baissent également. 69,8 % des entreprises réduisent leur dette en 2025. Le désendettement est donc à la fois continu et largement partagé. Il renforce la

capacité de résistance des bilans, même si ses causes peuvent relever de remboursements, d'un moindre recours au crédit ou d'une prudence accrue en matière d'investissement.

8. ANALYSE TERRITORIALE : NIVEAUX ET TRAJECTOIRES SE DISSOCIENT

8.1 Régions affichant les résultats moyens les plus élevés en 2025

Région	Résultat 2025	Évol. 25/24	Évol. 25/23	Échantillon
Guyane	34 932 €	+1,2 %	-13,1 %	39
Ile-de-France	33 144 €	-7,3 %	-9,3 %	4314
La Réunion	32 929 €	-24,8 %	-17,0 %	245
Guadeloupe	28 794 €	+4,8 %	+38,0 %	66
Martinique	28 111 €	+2,9 %	+44,5 %	52

Les meilleurs niveaux de résultat ne correspondent pas nécessairement aux trajectoires les plus favorables. La Guyane conserve le résultat moyen régional le plus élevé, mais reste sous 2023. L'Île-de-France et La Réunion reculent nettement en 2025. À l'inverse, la Guadeloupe progresse encore et se situe très au-dessus de 2023. Les faibles effectifs ultramarins imposent toutefois une prudence renforcée.

8.2 Régions les plus dynamiques depuis 2023

Région	Résultat 2025	Évol. 25/23	Évol. 25/24	Échantillon
Martinique	28 111 €	+44,5 %	+2,9 %	52
Corse	20 488 €	+38,1 %	-5,4 %	476
Guadeloupe	28 794 €	+38,0 %	+4,8 %	66
Auvergne-Rhône-Alpes	26 367 €	+3,5 %	-3,8 %	4748
Provence-Alpes-Côte d'Azur	26 806 €	-5,8 %	-12,4 %	3543

La Martinique, la Corse et la Guadeloupe affichent les plus fortes progressions cumulées. La Corse reste néanmoins sous la moyenne nationale de résultat, ce qui relève davantage d'un rattrapage que d'un niveau de performance élevé. Auvergne-Rhône-Alpes présente une progression cumulée modeste mais repose sur un échantillon beaucoup plus important.

8.3 Régions sous vigilance

Plusieurs régions combinent un résultat 2025 inférieur à la moyenne nationale, un recul annuel et une baisse cumulée depuis 2023 : Occitanie, Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire, Grand Est, Pays de la Loire, Nouvelle-Aquitaine, Hauts-de-France.

8.4 Départements : des écarts encore plus marqués

Département	Résultat 2025	Évol. 25/24	Évol. 25/23	Échantillon
Savoie	48 716 €	+15,5 %	+34,8 %	657
Paris	45 693 €	-0,4 %	-3,5 %	2190
Haute-Savoie	44 496 €	+4,9 %	+11,8 %	789
Alpes-Maritimes	36 047 €	-7,2 %	-12,1 %	909
Guyane	34 932 €	+1,2 %	-13,1 %	39
Départements aux résultats les plus faibles	Résultat 2025	Évol. 25/24	Évol. 25/23	Échantillon
Gers	5 767 €	-38,9 %	-53,3 %	61
Ardennes	6 009 €	-43,6 %	-47,2 %	66
Charente	6 355 €	-57,1 %	-68,9 %	84
Lot-et-Garonne	9 579 €	-43,2 %	-48,7 %	112
Creuse	10 036 €	+84,2 %	-3,2 %	44

La Savoie associe un niveau élevé et une progression continue depuis 2023. Paris reste très performant mais légèrement sous son niveau de référence. À l'autre extrémité, le Gers, les Ardennes, la Charente et le Lot-et-

Garonne cumulent faibles niveaux et baisses marquées. Les résultats de petits départements, notamment la Creuse, doivent être interprétés avec prudence en raison des effectifs limités.

9. LES CINQ ENSEIGNEMENTS CLÉS

Enseignement 1 – L'activité se tasse sans effacer le gain de 2023

En 2025, marge brute et valeur ajoutée reculent respectivement de -1,0 % et -1,6 %. Depuis 2023, elles restent en hausse de +2,5 % et +1,4 %. La trajectoire traduit un retournement récent après la progression de 2024.

Enseignement 2 – La rentabilité d'exploitation repasse sous son niveau de référence

L'EBE atteint 46 675 €, en baisse de -4,2 % sur un an et de -1,0 % depuis 2023. Le ratio EBE/CA revient à 8,53 %.

Enseignement 3 – Le résultat et le bas de la distribution se dégradent nettement

Le résultat moyen baisse de -11,8 % et la médiane revient à 10 314 €. Le premier quartile tombe à -2 245 € : au moins 25 % des entreprises sont déficitaires. La trajectoire est un retournement défavorable.

Enseignement 4 – Le désendettement amortit la fragilisation de la rentabilité

La dette moyenne recule de -7,5 % en 2025 et de -17,6 % depuis 2023. +69,8 % des entreprises réduisent leur endettement. La trajectoire est une consolidation financière continue.

Enseignement 5 – Les territoires combinent niveaux et dynamiques très différents

La Guyane, l'Île-de-France et La Réunion restent parmi les niveaux régionaux les plus élevés, mais reculent ou demeurent sous 2023, tandis que Martinique, Corse et Guadeloupe affichent les plus fortes progressions cumulées. La trajectoire territoriale est fortement contrastée.

10. TABLEAU RÉSUMÉ DU DIAGNOSTIC FINAL

Dimension	Diagnostic 2025	Trajectoire depuis 2023	Indicateurs déterminants
Activité	En léger recul	Retournement	Marge brute -1,0 % en 2025 ; +2,5 % depuis 2023
Création de valeur	En léger recul	Croissance effacée en partie	VA -1,6 % ; +1,4 % depuis 2023
Charges de personnel	En recul	Hausse contenue	-1,6 % en 2025 ; +1,6 % depuis 2023
Rentabilité d'exploitation	Sous pression	Retournement	EBE -4,2 % ; -1,0 % depuis 2023
Résultat final	En recul	Retournement	Résultat -11,8 % ; -9,1 % depuis 2023
Répartition des performances	Très hétérogène	Dispersion élevée	Indice 2.17 en 2023 → 2.39 en 2025 ; médiane 10 314 €
Entreprises fragiles	Plus nombreuses	Dégradation récente	Q1 -2 245 € ; 55,1 % des résultats en baisse
Investissement	Possiblement prudent	Léger recul	Dotations -2,4 % en 2025 ; -1,8 % depuis 2023
Structure financière	En consolidation	Désendettement continu	Dette -7,5 % en 2025 ; -17,6 % depuis 2023
Territoires	Fortement contrastés	Trajectoires divergentes	Forts écarts de niveaux et d'évolutions

11. CONCLUSION

L'exercice 2025 marque une inflexion nette pour la restauration traditionnelle. La marge brute et la valeur ajoutée reculent légèrement après leur progression de 2024. Elles demeurent encore supérieures à 2023, mais la dynamique récente est désormais défavorable.

La rentabilité d'exploitation se détériore davantage que l'activité. L'EBE repasse légèrement sous son niveau de 2023, malgré la baisse des charges de personnel. La transformation de la richesse créée en marge d'exploitation devient ainsi le principal point de tension de l'exercice.

Le résultat final confirme et amplifie cette dégradation. Moyenne, médiane et troisième quartile reculent, tandis que le premier quartile redevient négatif. La baisse ne se limite donc pas à quelques entreprises : plus de la moitié des établissements enregistrent une diminution de leur résultat.

La structure financière apporte toutefois un élément de solidité. Le désendettement se poursuit pour la deuxième année consécutive, concerne l'ensemble de la distribution et reste largement majoritaire. Cette trajectoire réduit les engagements financiers, même si elle peut aussi être cohérente avec une plus grande prudence d'investissement.

Les écarts territoriaux demeurent très marqués. Les régions et départements à niveau élevé ne sont pas toujours ceux qui progressent, et plusieurs territoires connaissent un rattrapage à partir de niveaux plus faibles. Les petits échantillons imposent une prudence particulière dans l'interprétation des moyennes locales.

En définitive, la restauration traditionnelle conserve en 2025 un niveau d'activité légèrement supérieur à 2023 et bénéficie d'un désendettement continu, mais sa fragilité principale réside dans le retournement de la rentabilité et la nouvelle dégradation du bas de la distribution.